

ABERRI EGUNA 2003



PARCE QUE NOUS SOMMES BASQUES

Aujourd'hui, le 20 avril, jour de l'Aberri Eguna (Jour de la Patrie Basque), nous les élus municipaux des sept herrialdes (territoires) basques réunis autour de UDALBILTZA[®], nous fêtons de façon pacifique et collective le jour de notre nation, avec les objectifs de proclamer et de réaffirmer notre identité et de manifester notre volonté de continuer à être un Peuple.

Nous sommes à Hendaia, à côté de la plaque qui commémore la naissance en 1901 de Euskaltzaleen Biltzarra (association qui appuie la langue basque). Par cet acte nous voulons rendre un simple mais sincère hommage à toutes ces personnes euskalzales (qui étudient défendent et aiment la culture basque) et hommes de la culture basque, qui au cours de cette année se sont réunis dans cette maison soucieux d'offrir à l'euskera, - notre langue millénaire, patrimoine de tous les basques et trésor culturel de toute l'Europe - les bases linguistiques appropriées qui assurent son futur.

C'étaient des personnes avec de la vision et une base solide et de la sagesse culturelle; des personnes qui aimaient leur Peuple et sa personnalité; des personnes comme le chanoine Adema, Arturo Kanpion, Sabino Arana Goiri, Resurrección Maria de Azkue, Guerra, Broussain, Guilbeau et Abelbide, parmi d'autres. Personnes venant d'Iparralde et de Hegoalde qui fondèrent une institution qui, pour la première fois constitua un reflet de la territorialité d'Euskal Herria. Reflet et témoignage d'Euskal Herria comme l'est également la propre UDALBILTZA[®], avec son objectif de créer une sociologie d'appartenance commune et complémentaire à un même Peuple.

Nous vivons des temps de guerres et d'invasions, des temps où les souhaits et les exigences de paix se situent dans le domaine de la revendication, avec des états et des dirigeants mondiaux, qui ne sont guidés que par des intérêts géo-stratégiques et économiques et cherchent à imposer leur ordre international particulier. Nous sommes également immergés dans une Europe qui se construit en combinant élan, hésitation et recul, au sein de laquelle se produisent des actions de sabotage politique. Dans cet état des choses, on est obligé de se demander où et comment se trouvent les droits des personnes et des peuples.

Le 11 septembre 2001, depuis l'attentat des Tours Jumelles de New York, les leaders d'Amérique du nord et certains européens comme Blair et Aznar, ont décidé d'ignorer la légalité dans la résolution des conflits, en imposant les codes de la force brute, la force militaire.

Nous sommes basque. Nous constituons un Peuple installé des deux côtés de Pyrénées, un Peuple dont les États français et espagnol, qui n'admettent pas une réalité différente à la leur, renient l'existence, l'extension et le rayonnement.

En ce jour où l'on fête l'Aberti Eguna à la veille des élections qui auront lieu dans quatre des sept territoires basques, nous ne pouvons que dénoncer de toutes nos forces le fait de la prohibition politique et judiciaire de la représentation effective d'une partie significative de notre Peuple à ces élections.

Un État espagnol qui partant d'actions concertées de toutes ses institutions, s'obstine à projeter dans le temps un conflit politique qui pour être résolu, doit être accompagné de mesures politiques et démocratiques. Ils interdisent et restreignent des idées et de droits politiques essentiels, ils durcissent la situation des prisonniers basques et de leurs parents ou bien ils attaquent l'euskera ou n'importe quel autre projet qui a comme optique la perspective de toute l'Euskal Herria (Pays Basque). Et puis il y en a d'autres qui menacent et mettent en danger des droits si fondamentaux comme ceux de la vie et de la liberté de centaines de personnes parce qu'elles n'ont pas les mêmes idées qu'eux ou ne pensent pas comme eux.

La auto dénommée gauche abertzale (gauche indépendantiste), loin d'aborder et de prendre des décisions politiques et définitives, s'entête à "souhaiter et revendiquer" au lieu de "risquer pour avoir". L'idée politique d'extrapoler la projection sur des élus des votes qui du point de vue strictement légal vont être considérés nuls, en essayant de recréer une vraie fiction politique, constitue, d'après nous, un essai délibéré d'éviter le problème de fond qui les tenaille.

Si le fait d'aborder le débat, et dire quel est le point de vue sur l'utilisation des voies violentes leur est tellement étranger, s'il s'agit vraiment de trouver des solutions réelles, il serait bon, ne serait-ce qu'à effets pratiques, qu'ils se demandent, évaluent et répondent à: quels sont les effets politiques de la violence de l'ETA? Qui est objectivement favorisé par la stratégie violente de l'ETA? Le Peuple

Basque, le nationalisme basque, la gauche abertzale, les solutions politiques?

Nous fêtons l' Aberri Eguna parce que nous sommes nationalistes, mais avant tout et surtout parce que nous sommes basques. Nous sentons que nous faisons partie d'un peuple, nous proclamons son existence, le droit à la pleine souveraineté, l'obligation de sauvegarder et de fortifier sa langue et l'obtention de son unité territoriale.

Mais au-delà de nos objectifs, qui constituent, en outre de la réparation d'une injustice historique une simple expression démocratique, nous sentons l'obligation de proposer ici et maintenant, des bases et des clés de travail pour les temps futurs.

- Par temps de guerre, de violence et d'imposition, pari définitif par des voies exclusivement pacifiques et démocratiques. Paix et respect pour les droits fondamentaux de toutes les personnes.
- Légalité et légitimité de toutes les idées et formations politiques.
- Droit d'autodétermination du Peuple Basque. Conscience et construction nationale basque.
- Territorialité associative basque.

Notre appel s'adresse à tous ceux qui se sentent basques. Sans fausses espérances mais sans aucun complexe. Nous allons faire tous nos efforts pour que ce qui nous appartient devienne une réalité. Parce que nous sommes basques, simplement basques.

GORA EUSKADI ASKATUTA!

VIVE LE PAYS BASQUE LIBRE !

À Euskal Herria, (Pays Basque) le 20 avril 2003